

Leçon 4 3^{ème} trimestre 2008

Sabbat après-midi, le 19 juillet 2008

Christ abandonna sa place dans les cours célestes et il vint sur cette terre vivre la vie des êtres humains. Il fit ce sacrifice pour montrer que l'accusation de Satan contre Dieu est fautive: c'est-à-dire qu'il est possible pour l'homme d'obéir aux lois du royaume de Dieu. Christ, étant l'égal de son Père, honoré et adoré par les anges, s'abaissa pour nous et vint sur cette terre pour vivre une vie d'humiliation et de pauvreté. Il devint un homme de douleur, habitué à la souffrance. Cependant, le sceau de la Divinité était sur son humanité. Il vint comme un Maître divin pour élever les êtres humains, pour augmenter leurs capacités physiques, mentales et spirituelles. Personne ne peut expliquer le mystère de l'incarnation de Christ. Nous savons seulement qu'il vint sur cette terre et vécut comme un homme parmi les hommes. L'Homme Jésus-Christ, n'était pas le Seigneur Dieu Tout-Puissant, cependant Christ et le Père sont un. La Divinité ne disparut pas sous l'angoissante torture du Calvaire, cependant il n'en est pas moins certain que "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle".

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, pp. 1129, 1130
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Jean 1 : 1-3, 14

Dimanche, le 20 juillet 2008

Christ quitta les cours royales du ciel pour venir dans notre monde afin de représenter le caractère de Son Père, et aider ainsi l'humanité à retrouver sa loyauté. La marque de Satan était sur les hommes, et Christ vint leur apporter pouvoir moral et efficacité. Il vint comme un faible enfant, portant l'humanité que nous portons: "puisqu'il les enfants participent au sang et à la chair, Il y a également participé lui-même". Il ne pouvait pas venir sous la forme d'un ange. A moins de rencontrer l'homme en tant qu'homme et de rendre témoignage, par sa relation avec Dieu, qu'Il n'avait pas reçu un pouvoir différent de celui qui nous est offert, Il ne pouvait pas être un exemple parfait pour nous. Il vint dans l'humilité, pour que l'être le plus humble de la terre ne puisse avoir l'excuse de sa pauvreté ou de son ignorance, et dise: 'C'est ce qui m'empêche d'obéir à la loi de Jéhovah. Christ a revêtu Sa divinité de l'humanité pour que son humanité puisse s'approcher de notre humanité, pour qu'Il puisse vivre avec l'humanité et porter toutes les épreuves et les afflictions de l'homme. "Il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché". Dans Son humanité, Il comprit toutes les tentations qui assaillent l'homme

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7 p. 925
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Hébreux 2 : 14-18

Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. Rom. 5:19.

Lui, que le ciel tout entier honorait, est venu en ce monde dans la nature humaine comme chef de l'humanité, attestant devant les anges révoltés et les habitants des mondes qui n'ont pas connu la chute que, grâce à l'assistance divine rendue possible, chacun peut marcher dans le sentier de l'obéissance aux commandements de Dieu....

Aucun être moins saint que le Fils unique du Père ne pouvait offrir un sacrifice assez efficace pour purifier même les plus grands pécheurs, les plus dégradés, tous ceux qui acceptent leur Sauveur en guise d'expiation et deviennent obéissants à la loi du ciel. L'homme ne pouvait retrouver la faveur de Dieu à un moindre prix.

Christ a donné sa vie pour que l'homme puisse être restauré à l'image de Dieu. C'est le pouvoir de sa grâce qui unit les hommes dans l'obéissance à la vérité.

God's Amazing Grace, p.103 ; *La puissance de la grâce*, p.104, 5 avril

En tant que porteur du péché, prêtre et représentant de l'homme devant Dieu, le Christ entra dans la vie de l'humanité, portant notre chair et notre sang. La vie est dans le courant vivant et vital du sang, sang qui fut donné pour la vie du monde. Le Christ a fait une expiation totale, donnant Sa vie en rançon pour nous. Il naquit sans la moindre trace de péché, mais vint en ce monde de la même façon que la famille humaine. Non seulement Il eut une ressemblance de corps, mais Il prit la nature humaine participant dans la vie de l'humanité. Selon la loi que Christ Lui-même avait donnée, l'héritage dont l'homme avait été dépossédé fut racheté par le plus proche parent. Jésus-Christ abandonna Son vêtement et Sa couronne royaux, et revêtit Sa divinité d'humanité, afin de devenir un substitut et un garant pour l'humanité, afin qu'en mourant dans l'humanité Il puisse par Sa mort détruire celui qui avait la puissance de la mort. Il n'aurait pas pu faire cela en tant que Dieu, mais, en venant comme un homme, Christ pouvait mourir. Par la mort Il vainquit la mort. La mort de Christ amena à la mort celui qui avait la puissance de la mort et couvrit les portes de la tombe pour tous ceux qui Le recevraient comme leur Sauveur personnel.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7A, p. 462; Appendix C

Lundi, le 21 juillet 2008

"Semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort". Jésus a volontairement assumé la nature humaine. Ce furent un acte et un consentement personnels. Il revêtit sa divinité de l'humanité. Il avait toujours été comme Dieu, mais il n'apparut pas en tant que Dieu. Il voila les démonstrations de la Divinité qui avaient provoqué l'hommage et l'admiration de l'univers. Il fut Dieu tandis qu'il était sur la terre, mais il se dépouilla de la forme de Dieu et prit à sa place la nature et l'aspect d'un homme. Il marcha sur la terre comme un homme. A cause de nous il se fit pauvre, pour que, par sa pauvreté, nous puissions être enrichis. Il mit de côté sa gloire et sa majesté. Il était Dieu, mais pour un temps il se dépouilla des gloires de la forme de Dieu. Bien qu'il vécut pauvrement parmi les hommes, répandant ses bénédictions partout où Il allait, à Sa parole des légions d'anges sous ses ordres l'auraient entouré et lui auraient rendu hommage. Mais Il vint sur la terre sans être reconnu, ni confessé par Ses créatures, à quelques exceptions près. L'atmosphère était contaminée par le péché et les malédictions, et non par des hymnes de louanges. La part de Christ fut celle de la pauvreté et de l'humiliation. Tandis qu'Il allait de lieu en lieu accomplissant sa mission de miséricorde, soulageant les malades, encourageant les déprimés, c'est à peine si une voix solitaire l'appelait: « béni! » et les plus grands de la nation l'ignoraient avec mépris.

Ceci contraste avec les richesses de la gloire, avec le flot de louanges qui jaillit des langues immortelles, avec les millions de voix précieuses de l'univers de Dieu qui éclatent en hymnes d'adoration. Mais Christ s'humilia lui-même, et prit sur lui la condition de mortel. En tant que membre de la famille humaine, il était mortel; mais en tant que Dieu, Il était la source de la vie pour le monde. Dans Sa personne divine il aurait pu résister aux attaques de la mort et refuser de se placer sous sa domination. Cependant, il donna volontairement sa vie pour pouvoir donner la vie et mettre en lumière l'immortalité. Il porta les péchés du monde et souffrit le châtiment qui pesa comme une montagne sur Son âme divine. Il offrit Sa vie en sacrifice afin que l'homme ne meure pas pour L'éternité. Christ ne mourut pas par obligation mais par son propre choix. C'était l'humilité absolue. Tout le trésor du ciel fut déversé en un seul don pour sauver l'homme déchu. Christ réunit dans Sa nature humaine toutes les énergies dispensatrices de vie dont les êtres humains auront besoin et qu'ils doivent recevoir.

Quelle admirable association de l'homme et de Dieu! Christ aurait pu "aider" sa nature humaine à résister aux incursions de la maladie en communiquant à cette nature la vitalité et la vigueur inaltérables de Sa nature divine. Mais Il s'abaissa au niveau de la nature humaine. Il le fit pour que les Écritures puissent s'accomplir. Le Fils de Dieu se soumit à ce plan, bien qu'Il connût d'avance tous les échelons de son humiliation qu'il devrait descendre pour expier les péchés d'un monde condamné et accablé. Quelle humilité que la sienne! Elle remplit les anges d'étonnement. La langue humaine ne pourra jamais la décrire, ni notre pensée la comprendre. Le Verbe éternel consentit à être fait chair! Dieu devint homme! Quelle humilité merveilleuse!

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, pp.1126, 1127
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Jean 1 : 1-3 ; 14

Mardi, le 22 juillet 2008

La dignité de Christ en tant que Maître divin était d'un ordre supérieur à la dignité des prêtres et des chefs en Israël. Elle était différente de toute pompe mondaine ; car elle était divine. Elle ne présentait aucun étalage mondain, et montrait qu'Il considérait la classe de la société, basée sur l'opulence et le rang, comme étant d'aucune valeur. Il était descendu de Sa position de commandement supérieur, pour apporter aux êtres humains la force de devenir les fils de Dieu ; le rang humain n'avait pas la moindre valeur pour Lui. Il aurait pu amener avec Lui dix mille anges s'ils avaient pu L'aider dans Son œuvre de rédemption de la race.

Le Christ passa à côté du foyer des riches, des cours royales, des chaires renommées, des savants, et établit Son foyer dans la ville obscure et méprisée de Nazareth. Sa vie, du commencement à la fin fut une vie d'abaissement et d'humilité. La pauvreté fut rendue sacrée par Sa vie de pauvreté. Il ne présenterait pas une dignité d'aptitudes qui exclurait les hommes et les femmes, quel que soit leur bas niveau, de venir en Sa présence et d'écouter Son enseignement...

Aucun maître n'a placé un honneur tel sur l'homme que ne le fit notre Seigneur Jésus-Christ. Il était connu comme étant l'ami des publicains et des pécheurs. Il se mêla à toutes les classes, et répandit à travers le monde la semence de la vérité. Sur la place des marchés et dans la synagogue. Il proclama Son message. Il soulagea toutes les sortes de souffrances, à la fois physiques et spirituelles. De toutes les façons possibles, Il répandit les semences de la vérité. Son seul désir était que tous puissent avoir un bien-

être spirituel et physique. Il était l'ami de chaque être humain. Est-ce qu'Il ne s'était pas engagé à apporter la vie et la lumière à tous ceux qui Le recevraient ? Est-ce qu'Il ne s'était pas engagé à leur donner la force pour devenir les fils de Dieu ? Il s'est donné complètement à l'œuvre de sauver des âmes.

Reflecting Christ, p.228

Le Fils de Dieu a laissé Ses richesses, Son honneur et Sa gloire, et a revêtu Sa divinité de l'humanité, afin que l'humanité puisse se saisir de la divinité et devenir participante de la nature divine. Il n'est pas venu pour vivre dans le palais des rois, pour vivre sans préoccupation et sans labeur, et qu'on Lui fournisse toutes les facilités auxquelles la nature humaine aspire. Le monde n'a jamais vu son Seigneur riche. Dans le conseil du ciel Il avait choisi de se tenir au milieu des pauvres et des opprimés, de prendre place à côté des humbles ouvriers, et à apprendre le métier de Son parent terrestre. Il est venu en ce monde pour reconstruire des caractères. Il introduisit dans toute Son œuvre la perfection qu'Il désirait amener dans le caractère, ainsi transformé par Sa puissance divine. Il n'esquiva pas la vie sociale de Ses compatriotes. Afin que tous puissent se familiariser avec Dieu, manifesté en chair, Il s'associa avec chaque classe de la société, et fut appelé l'ami des pécheurs. En Lui-même Christ possédait un droit absolu sur toute chose. Mais Il s'abandonna à une vie de pauvreté afin que l'homme puisse devenir riche en trésors célestes. Commandant en chef dans les cours célestes, Il prit la position la plus basse sur la terre. « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. » (2 Co. 8 :9) « Existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Phil. 2 :6-8).

Review and Herald, May 15, 1900

Jésus se dépouilla de Sa gloire à cause de nous; Il revêtit sa divinité d'humanité pour pouvoir atteindre les êtres humains, pour que Sa présence personnelle puisse être parmi nous, afin que nous puissions savoir qu'Il a connu toutes nos épreuves et qu'Il compatit à nos douleurs, pour que chaque fils et fille d'Adam puisse comprendre que Jésus est l'Ami des pécheurs.

Signs of the Times, April 18, 1892

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Hébreux 2: 16

Mercredi, le 23 juillet 2008

Les Juifs attendaient un Messie qui les confirmerait dans leur arrogance et dans leur fierté, et les amènerait à la victoire sur leurs ennemis. Le Christ possédait toutes les qualifications de caractère qui les auraient amenés à L'accepter ; mais Sa justice même empêchait qu'ils L'acceptent, car Ses habitudes, Son caractère et Sa vie étaient tous en contraste avec les habitudes et les pratiques des Juifs. Il condamnait le mal partout où Il le trouvait et la pureté sans tâche de Sa vie et de Son caractère entraînaient la honte de ceux qui agissaient mal. Son comportement était en tel contraste avec la façon d'agir des scribes et des pharisiens et des maîtres religieux de son époque, qu'il était évident qu'ils étaient des sépulcres blanchis. Ils étaient de prétentieux hypocrites sur le plan religieux et cherchaient à s'exalter eux-mêmes par une prétendue sainteté alors qu'à l'intérieur ils

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

étaient voraces et impurs. Ils ne pouvaient tolérer la vraie sainteté, le vrai zèle pour Dieu qui était le trait de caractère distinctif du Christ ; car la vraie religion se reflète dans l'esprit et le comportement. Il ne pouvait comprendre un personnage d'une gentillesse aussi incomparable que celle de Christ. Dans le coeur de Jésus il n'y avait aucune haine excepté la haine du péché. Ils auraient pu Le recevoir en tant que Messie s'Il n'avait fait que manifester Sa puissance miraculeuse, et s'était abstenu de dénoncer le péché, de condamner leurs passions corrompues, et de prononcer la malédiction de Dieu sur leur idolâtrie. Quoiqu'Il guérisse les malades, ouvre les yeux des aveugles et ressuscite les morts comme Il n'avait aucune tolérance pour le mal, ils ne voulaient rien avoir à faire avec le Maître divin. Seul un dénigrement amer, de la jalousie, de l'envie, des préjugés méchants et de la haine les animait. Ils Le chassaient de lieu en lieu, dans l'espoir de détruire le Fils de Dieu.

Review and Herald, August 6, 1895

[Matthieu 23 :27,28 cités.]

Cette dénonciation inquiétante fut faite au sujet des Juifs, parce que, alors qu'ils enseignaient la loi de Dieu au peuple, ils ne mettaient pas en pratique la Parole eux-mêmes. S'ils avaient gardé la loi de Dieu, ils auraient discerné Christ dans Sa mission. Il en est de même aujourd'hui. Il y a ceux qui marchent dans les ténèbres alors que la lumière brille à chaque page de la Parole écrite. Ils étudient les Ecritures afin de pouvoir les interpréter à leur convenance. Ils manipulent les Ecritures pour s'adapter à leurs propres idées perverses. Ils ne sont pas honnêtes. Ils mettent en doute ce qu'ils auraient toute raison de considérer comme étant exact. Ils deviennent des raisonneurs dans le doute, des experts pour découvrir des fautes. La Parole de Dieu est déformée, faussement interprétée, mal appliquée, et n'a aucune force sur la vie et le caractère.

Review and Herald, August 29, 1899

Notre Sauveur Lui-même était une victime de l'intolérance religieuse. « Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. » (Jn 1 :11) S'Il avait loué et exalté les hommes, s'Il avait appelé la corruption pureté, et s'Il avait donné Son accord aux croyances humaines en enseignant les commandements des hommes comme étant des doctrines, ils L'auraient reçu avec joie. Mais Son zèle pour Dieu, la ferveur justifiée avec laquelle Il dénonçait chaque abomination qui était faite dans le pays, et par-dessus tout la pureté impeccable de Son propre caractère suscitait la haine amère des « sépulcres blanchis » qui trompaient le peuple par l'apparence d'une grande sainteté. Satan et les mauvais anges s'unirent avec les mauvais hommes pour détruire de la terre le Champion de la vérité. Il y eut une blessure au talon de la postérité de la femme lorsque l'on se moqua du Christ comme étant trompeur et qu'Il fut mis à mort comme un criminel ; mais si Satan avait pu L'induire à commettre un seul péché, il y aurait eu une blessure de la tête, et le monde aurait été abandonné à la puissance du prince des ténèbres.

Signs of the Times, December 23, 1886

Jedi, le 24 juillet 2008

Dès que le péché apparut, il y eut un Sauveur. Le Christ savait qu'il devrait souffrir. Néanmoins, il devint le substitut de l'homme. Dès le péché d'Adam, le Fils de Dieu se porta lui-même garant de la race humaine.

Pensez un peu à ce que cela a coûté à Christ d'abandonner les cours célestes, et prendre Sa position à la tête de l'humanité. Pourquoi fit-Il cela ? Parce qu'Il était le seul

qui pouvait racheter la race déchue. Il n'y avait pas un être humain dans le monde qui était sans péché. Le Fils de Dieu descendit de Son trône céleste, et posa Son vêtement et Sa couronne royale, revêtit Sa divinité de l'humanité. Il est venu pour mourir pour nous, pour reposer dans la tombe comme les êtres humains doivent le faire, et pour être ressuscité pour notre justification. Il est venu pour se familiariser avec toutes les tentations par lesquelles l'homme est assiégé. Il sortit de la tombe et proclama sur le sépulcre ouvert de Joseph : « Je suis la résurrection et la vie. » Celui qui était égal avec Dieu passa par la mort en notre faveur. Il goûta la mort pour chaque être humain, de telle sorte que par Lui chacun puisse être participant de la vie éternelle.

Le Christ est monté au ciel, portant une humanité sanctifiée et sainte. Il a pris cette humanité avec Lui dans les cours royales. Et pendant l'éternité Il la portera comme étant Celui qui a racheté chaque être humain parvenu à la cité de Dieu, Celui qui a plaidé devant le Père : « Voici, je t'ai gravée sur mes mains » (Es. 49 :16a). Les paumes de Ses mains portent les marques des blessures qu'Il a reçues. Si nous sommes blessés et meurtris, si nous avons à faire face à des difficultés qu'il est difficile de gérer, souvenons-nous combien le Christ a souffert pour nous.

In Heavenly Places, p. 13

Ces hommes (les chefs des juifs) furent les objets de la tendre sollicitude du Christ. Oh, s'ils avaient voulu cesser d'obstruer Son sentier ! Lui seul pouvait les préserver d'attirer sur eux la terrible punition qui doit toujours suivre les principes de l'injustice. Il se penchait sur ces hommes avec une sollicitude sans limite et une tendre compassion. Il voyait la terrible rétribution qu'ils attireraient sur eux-mêmes, une calamité qu'ils n'auraient pu éviter qu'en acceptant le don de Dieu pour eux.

General Conference Bulletin, April 24, 1901

Dans la lamentation de Christ, le coeur même de Dieu se déversait en Son représentant. C'était le déchirement de la séparation, l'adieu mystérieux de l'amour infiniment patient de la divinité. C'était l'expression d'un amour abusé et rejeté. L'illustration représentant le Christ est frappante. Il aurait voulu rassembler Son peuple choisi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes. Il aurait voulu leur donner la protection, et ils ne seraient pas restés sans défense. Quand la poule voit que ses petits sont en danger, elle les appelle sous ses ailes protectrices. Elle résistera à n'importe quel ennemi qui s'approche. Elle mourrait plutôt que ceux qui ont fui vers elle pour trouver le refuge n'aient à souffrir. Il rassemblera Ses enfants sous Ses ailes de Médiateur, et ils seront en sécurité.

Mais la nation choisie de Dieu doit recevoir sa rétribution éternelle pour avoir refusé d'accepter le Fils de Dieu. « Voici, votre maison vous sera laissée déserte » (Matt. 23 :38a) déclara le Christ. Le Christ Lui-même était le Seigneur du temple. Lorsqu'Il le quitterait, Sa gloire s'en irait – cette gloire qui, jusqu'alors, était visible sur le propitiatoire dans le Lieu Très Saint où le souverain sacrificateur n'entraît qu'une fois par an, au grand jour des expiations, avec le sang de la victime sacrifiée – représentative du sang du Fils de Dieu – aspergé sur l'autel.

Review and Herald, February 22, 1898

Vendredi, le 25 juillet 2008 :

Lecture complémentaire : *Jésus-Christ*, chapitre 67, pp. 607-619.